

Montcalm, Vaudreuil, tous ces noms, toutes ces gloires, toutes ces vicissitudes, toutes ces scènes disparues assiègent en foule la mémoire et viennent parler à l'intelligence et au cœur.

Mais à toutes ces sources d'émotion, il s'en ajoutait une nouvelle, mercredi dernier. C'était l'admirable spectacle de ces deux grands de la terre, un pair éminent du Royaume britannique, représentant de l'autorité impériale, une comtesse portant l'un des plus beaux noms de l'Angleterre et de l'Ecosse, mais au front de laquelle brille une couronne de vertus plus éclatante que la couronne comtale, c'était, disons-nous, l'admirable spectacle de ces deux nobles époux se courbant au chevet des malades, des infirmes, de ces pauvres déshérités de la terre, leur adressant de douces paroles, leur témoignant la plus touchante affection.

En contemplant cette scène attendrissante, qui remuait jusqu'aux larmes plus d'un de ses heureux témoins, la magnifique parole de Bossuet nous venait à l'esprit : « Loin de nous les héros sans humanité, ils pourront forcer notre admiration mais ils n'auront pas les cœurs. » Mercredi, lord et lady Aberdeen, dans la salle des malades de l'Hôpital-Général, ont conquis l'admiration et les cœurs. »

LES CONGREGATIONS ENSEIGNANTES

Et le brevet de capacité

C'est sous ce titre que M. P. Chapais a réuni en brochure les articles publiés dans le *Courrier du Canada* sur cette importante question du brevet de capacité.

Nous tenons à accuser réception de cette brochure qui répond, ce nous semble, avec une modération et un tact parfait à de nombreux commentaires « inexacts et injustes, » pour nous servir des expressions mêmes de M. Chapais.

Il est indispensable que la vérité reprenne ses droits et se dégage des sophismes dangereux qui, sur ce point extrêmement simple, ont cherché à entraîner l'opinion publique, très facile à passionner à l'égard de tout ce qui touche à l'instruction publique en notre pays.

Or, les raisons données par M. Chapais sont si clairement déduites, ses raisonnements si serrés et si convaincants qu'on est tout surpris, en achevant la lecture de ces articles, de voir comment le vote si correct du Conseil de l'Instruction publique, à propos des brevets, de capacité a pu donner lieu à tant de polémiques et soulever tant d'orages.

Quel est le but, en effet, poursuivi par un certain nombre de membres laïques du Conseil ?